Sicile: les migrants protestent à Trapani et Alcamo. Tensions, désordres et commentaires classiques….

09/07/2015 à 19h55

Les réquérants d'asile recommencent à protester dans notre province. Le motif de leur mécontentement est toujours la longue attente pour la reconnaissance du statut de réfugié, qui parfois peut durer deux ans, mais pas seulement.



A Alcamo deux policiers et deux gendarmes ont dû être soignés aux urgences de l'hôpital d'Alcamo e trois réquérants d'asile ont été dénoncés pour lésions et outrages. C'est le bilan de la protestation quia eu lieu dans le jardin della Pia Opera Pastore. En moyenne ce sont une cinquantaine d'extra-communautaires qui y résident. La dispute a débuté quand certains opérateurs ont dit à un extra-communautaire qu'il

aurait dû laisser au plus tôt le Centre d'accueil parce que les autorisations étaient expirées. Le jeune a commencé à invectiver contre le personnel et très vite la confrontation physique a été frôlée tant et si bien qu'il a fallu demander l'intervention des forces de l'ordre. Quand ils ont tenté d'emmener le migrant, deux autres extracommunautaires sont intervenus en sa défense pour l'aider et la tension est montée d'un cran.
Quelques jours auparavant déjà, des mineurs, afin de protester contre les retards dans l'attribution des permis, avaient bloqué le trafic en lançant du mobilier et du matériel du centre de la rue Ugo Foscolo.
Trafic également bloqué hier à Trapani, où des migrants ont manifesté devant la Préfecture, jetant par terre des bicyclettes et en empêchant le passage des voitures, comme le démontre la photo publié sur internet et truffée des commentaires racistes classiques. Parmi ceux-ci celui de Enrico Rizzi, le jeune représentant du Pari Animaliste Européen, qui se désespère s'il trouve un chardonneret avec une aile cassée, mais n'a pas peur de déclarer, racontant l'épisode auquel il a assisté : "J'étais devant juste à ce moment. Ils sont arrivés comme des fous, jetant les bicyclettes par terre et en insultant toutes les personnes qui demandaient de les déplacer pour pouvoir passer avec leur voiture. Incroyable. Je les mettrais tous sans sourciller dans un bateau et je les ferais rentrer chez eux à grands coups de pieds dans le cul!"

(…) Tp24.it

(Merci à Petros pour la traduction)